

La Monarchie de Juillet - 1846 - 1850

# De nouveaux métiers à Villebon

## Eugène Rose de Beauharnais

Né à Paris le 3 septembre 1781, Eugène Rose de Beauharnais est mort à Munich le 21 février 1824. Fils de Joséphine de Beauharnais, il sera adopté par Napoléon 1<sup>er</sup>, qui cherche à assurer sa descendance. Il fut fidèle et devint un excellent général. Commandant le IV<sup>e</sup> Corps d'armée lors de la Campagne de Russie (hiver 1812-1813), le prince Eugène permit aux derniers soldats de la Grande Armée de rejoindre les nouvelles troupes stationnées en Saxe. Marié en 1806 par Napoléon à Augusta-Amélie de Bavière, fille du futur roi Maximilien de Bavière, il eut une nombreuse progéniture : quatre filles et deux fils, presque tous prénommés Eugèn(i)e et Napoléon(e).

On constate, à côté des nombreuses Joséphine, une floraison de ces prénoms à Villebon : six Eugène et quatre Eugénie de 1840 à 1846, dans les familles Josset, Salin, Dugué, Gaillard, Delaunay, Prieur, Moulin, Pairable, Soleau et Breton qui auparavant prénommaient souvent Éléonor(e), en souvenir du seigneur de Pracomtal.



ouvertes ». Fin septembre, Millet, juge de paix du canton de Palaiseau, est mécontent. Il « *fait observer que les actes laissent beaucoup à désirer à cause de différentes écritures, la ponctuation et quelques noms propres et de baptême peu lisibles* ».

À remarquer, le mariage tardif de Baptiste-Jean Aubry, 64 ans, né à Angers (Maine-et-Loire). Veuf de Marie Louise Bonnet, décédée à Massy le 28 juillet 1846, il épouse Dame veuve Marie Antoinette Petit, 76 ans, née le 21 floréal an 6 de la République Française. Elle est la fille de Jean Petit, décédé à Bourg-la-Reine, et de Marie Victoire Lamant. Les témoins sont des jeunes de 30 ans.

Les enfants naturels ou morts nés sont accouchés par Angélique de Vailly, 40 ans en 1847, sage-femme de Palaiseau et épouse du chirurgien Jean-Baptiste Gabarroux.

## Les métiers

Le 16 février 1847, l'instituteur Louis Ambroise Avenel décède à moins de 50 ans, après dix-huit années de service. Dès le 19 mai 1847, Denis-Philippe Chéron est témoin comme instituteur de Villebon.

Le sieur Jean Feuillâtre, célibataire et propriétaire demeurant à la Roche, est

tuteur de la jeune Célestine Berland. Orpheline de père et de mère, elle est couturière et épouse à 17 ans, le 22 décembre 1846, le carrier Victor-Sébastien Lecerf. Fils de Côme et Marie-Rose Prévost, il est le frère cadet du fusilier François-Magloire Lecerf, 23<sup>e</sup> compagnie, 1<sup>er</sup> régiment de marine, qui décèdera à 28 ans le 12 avril 1847 à l'hôpital de Brest (Finistère).

À côté des maçons (Débine, Martin, Collet, Paragot, Carré) et carriers de plus en plus nombreux (Lecerf, Berland), apparaissent les paveurs (Fouré, Conac). Apparaissent aussi des charretiers comme François-Etienne Soleau, 31 ans en 1846, et des tisserands dont le nombre augmente : Joseph Robert en 1846, Nicolas-Etienne Marconville, Jean-Louis Carrel en 1847.

Les transports prennent de l'importance. Des cochers s'installent à Villebon, comme Louis-Joseph Alinquant, 30 ans en mai 1847. Créées en 1835, les *plaques de cocher* en fonte, placées au bord des routes, indiquent directions et distances, dont textes et chiffres, en relief, étaient peints en blanc.

## Pierre Gérard

Atelier d'histoire Le Temps des Cerises,  
MJC Boby-Lapointe  
Retrouvez tous les textes sur  
<http://histoiredevillebon.fr>

## Les transports prennent de l'importance.

### À la mairie

Le 4 août 1843, Charles Honoré Marie Royer, 50 ans et propriétaire au hameau des Casseaux, et sa femme Scholastique Adèle Bileken, 31 ans, enterrent leur jeune fils Louis Charles Royer, 17 ans. En octobre, il devient adjoint, remplaçant Pierre Martin Lamand, actif pendant 24 ans. Joseph Parant, conseiller municipal, signe les actes d'état-civil en remplacement de l'adjoint absent et du Maire Farmain de Sainte Reine, malade. En mars 1847, le garde-champêtre est Louis-Michel Bitrou, 70 ans. À partir de mai, les célébrations nuptiales se font « les portes de la mairie étant